Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 110 (2015)

Heft: 3: Wie einst : Architektur heute = L'architecture aujourd'hui comme autrefois

Artikel: Flambant neuf

Autor: Bischoff, Christian

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-658101

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UNE BANQUE À GENÈVE

Flambant neuf

Les architectes bâlois Buchner & Bründler ont reconstruit le siège genevois du Crédit Suisse édifié en 1929–32 par Maurice Turrettini (ingénieur, Robert Maillart). Bien qu'il ne reste que peu de substance bâtie de l'œuvre initiale, cette dernière est paradoxalement le moteur du nouveau projet. Christian Bischoff, architecte, Genève

L'affiche de Sette uomini d'oro
Filmplakat: Sette uomini d'oro

Dans *Sette uomini d'oro* de Marco Vicario, grand succès du cinéma italien des années 1960, l'acteur Philippe Leroy observe depuis l'immeuble jouxtant la Tour de l'Ile, sa compagne Rossana Podestà – en justaucorps de dentelles noires sous son vison blanc – pénétrer dans le Crédit Suisse pour repérer la position des réserves d'or de la banque. Sorti en Italie en 1965, le film permet de voir le centre de Genève en pleine mutation alors que les deux protagonistes traversent la ville, installés à l'arrière de leur Rolls. Heureusement, la banque est encore telle que son concepteur l'avait dessinée. De nombreux plans du film montrent l'édifice avec son soubassement en granit du Tessin, ses pilastres plaqués de grès de la Molière, ses contrecœurs en marbre gris sculptés, ses fines menuiseries de fenêtres divisées en cinq parties, ses ferronneries de portes et de grilles, sa «batterie de 36 projecteurs, disposés à la hauteur des deux marquises» qui éclairent les façades jusqu'à la corniche.

Le Crédit Suisse n'a pas été choisi par hasard par le réalisateur italien: ce bloc cubique minéral est l'image même de la respectabilité des banques helvétiques. Peu après cependant le bâtiment sera mis au goût du jour (1968–70): les pilastres sont alors soulignés de profils dorés et les contrecœurs revêtus de marbres polis. L'attique est également altéré. Les façades du 5e en léger retrait sont avancées au même nu que celles des étages courants et surmontées d'une corniche plate. Les ferronneries et les luminaires du rez-de-chaussée – de qualité mais dont le dessin Art déco révèle l'âge – sont enlevés. L'intérieur

Daniela&Tonatiuh

La banque, vue du quai de l'Ile, telle qu'elle se présente aujourd'hui.
Die Bank, vom quai de l'Ile aus gesehen, wie sie sich heute präsentiert.

Luca Fascini

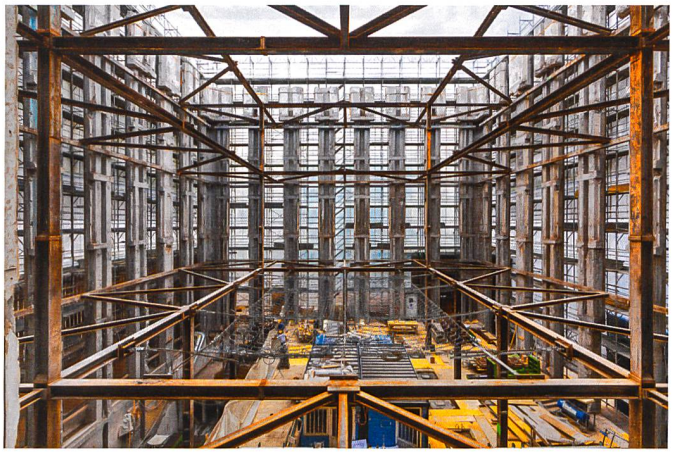

Photo de chantier: l'intérieur totalement évidé et les façades étayées (2013)
Die Baustelle mit ausgehöhltem Gebäude und gestützten Fassaden (2013)

Photos historiques Credit Suisse

Les façades sur la place Bel-Air et la Corraterie le 2 juin 1931
Fassaden zur place Bel-Air und zur rue de la Corraterie, 2. Juni 1931

est également remodelé. Vingt ans plus tard, la banque subit une nouvelle transformation qui parachève le massacre. Le peu de substance d'origine disparaît alors: fenêtres, marquises, intérieurs … Ces deux interventions qui procèdent par superposition de nouvelles strates font perdre à l'édifice tout relief.

Sans doute consciente de l'impact négatif de ces façades qui ne sont plus que la caricature d'elles-mêmes, la banque organise en 2011 un concours sur invitation pour donner une nouvelle image à son siège genevois. L'agence d'architectes bâloise dirigée par Daniel Buchner et Andreas Bründler en sort lauréate. Le chantier, commencé en 2012 sous la supervision du bureau genevois ASS, s'est achevé à la fin de l'année dernière. Les articles parus alors dans la presse décrivent comment l'opération a permis de remettre à jour la substance historique, comment la banque a retrouvé ses façades des années 1930. Les pilastres habillés de grès de la Molière ont en effet été dégagés et mis en évidence. Leurs blessures, là où étaient fixés les marquises et luminaires, ont été réparées. Afin d'habiller le 5e étage – qui n'en avait jamais été revêtu auparavant – de la même pierre, les architectes l'ont fait extraire de la carrière d'où provenait le matériau d'origine. Les contrecœurs ont laissé place à de simples têtes de dalles en béton lavé. Le couronnement de l'édifice, l'architrave et les deux retraits d'attiques des 6e et 7e étages, sont revêtus de ce même béton lavé dont la couleur plus sombre accuse la terminaison verticale du bâtiment. Les cadres des fenêtres ont entièrement été dissimulées derrière les parties minérales afin d'apparaître comme des «trous dans la façade». A l'intérieur, une ossature de béton blanc dont les piliers reposent exactement à l'emplacement des piliers d'origine ceinture l'atrium dont les dimensions en plan sont celles de l'ancien hall des guichets. Le plafond de verre qui autrefois couvrait ce hall a été porté au dernier niveau donnant ainsi une verticalité et une transparente inédites à l'intérieur.

Classicisme monumental

Le lecteur l'aura compris. Malgré ses références au bâtiment de Maurice Turrettini, c'est une construction neuve qui est venue s'insérer à l'intérieur des pilastres d'origine. D'ailleurs, ceux-ci ne portent plus qu'eux-mêmes: une couche d'isolation a été insérée entre cette peau et la nouvelle structure. L'intéressant dans ce processus est que l'œuvre initiale est la matrice du nouveau projet. Les architectes l'interprètent cependant en donnant au nouveau bâtiment une radicalité moderne que le bâtiment des années 1930 ne possédait pas. Plutôt qu'au rationalisme, c'est au classicisme monumental qu'appartenait celui-ci comme, à Genève, les édifices contemporains de la gare et du Palais des Nations. Voici d'ailleurs ce qu'écrivait alors l'architecte de son œuvre: «Après de minutieuses recherches, je suis arrivé à la conviction que la ligne verticale était la plus favorable […] Ce rythme vertical, quoi qu'on en dise, est plus dans la tradition latine, c'est une continuation moderne de la colonnade et de l'art classique.»

Saluons néanmoins les qualités plastiques, spatiales et matérielles de ce nouveau bâtiment.

RUNDUM ERNEUERT

Das Büro Buchner Bründler Architekten hat den Genfer Sitz der Crédit Suisse aufgefrischt, der 1929–1932 von Maurice Turrettini erbaut worden war (Ingenieur: Robert Maillart). Zwar ist kaum etwas von der ursprünglichen Bausubstanz erhalten geblieben, aber diese hat das neue Projekt dennoch entscheidend geprägt.

Wer wissen will, wie das Gebäude einst ausgesehen hat, sollte sich den Film *Sette uomini d'oro* von Marco Vicario zu Gemüte führen, der 1965 in die Kinos kam. Nur wenig später, 1968–1970, wurde es nämlich tief greifend verändert. 20 Jahre später wurde die Bank erneut umgebaut und der Kahlschlag vollendet. Was bis dahin noch erhalten war, ging verloren: Fenster, Markisen, Innenausbau … Nicht zuletzt wegen der Fassaden, die jede Ausstrahlung missen liessen, schrieb die Bank 2011 einen Wettbewerb auf Einladung aus. Gewonnen wurde er von den Basler Architekten Daniel Buchner und Andreas Bründler. Beim 2014 abgeschlossenen Umbau wurde die Fassadengestaltung der 1930er-Jahre wieder aufgenommen. Auch das Innenleben des Gebäudes wurde inspiriert durch das originale Design neu interpretiert. Trotz klaren Bezügen zum Original, das die Architekten gewissermassen als Vorlage nutzten, handelt es sich um eine Neukonstruktion. So vermittelt das Gebäude heute eine moderne Radikalität, während der Bau von 1930 durch einen monumentalen Klassizismus geprägt war.